

La guerre comme opérateur du temps

Texte court de présentation

Envisager la guerre comme opérateur du temps, c'est s'interroger sur la manière dont la guerre refaçonne et/ou fait émerger des catégories ou des expériences dans lesquelles les temporalités des sociétés en paix sont brutalement bouleversées par l'irruption de l'événement et par l'épreuve. Temps de l'urgence, de l'attente, de l'ordinaire et de l'extraordinaire; temps des opportunités, du réagencement des possibles et d'inventions multiples; temps

Type de manifestation

Tables rondes-débats

Public visé

Tout public

Structures porteuses

**Laboratoire interdisciplinaire d'études sur les réflexivités -
Fonds Yan Thomas-LIER-FYT (CNRS/EHESS)**

[En savoir plus](#)

**Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron -
CESPRA (CNRS/EHESS)**

[En savoir plus](#)

Informations porteur

emmanuel.saint-fuscien@ehess.fr

06 29 31 93 82

Texte libre de présentation

Envisager la guerre comme opérateur du temps, c'est s'interroger sur la manière dont la guerre refaçonne et/ou fait émerger des catégories ou des expériences dans lesquelles les temporalités des sociétés en paix sont brutalement bouleversées par l'irruption de l'événement et par l'épreuve.

Temps de l'urgence, de l'attente, de l'ordinaire et de l'extraordinaire ; temps des opportunités, du réagencement des possibles et d'inventions multiples ; temps des utopies, fin des temps : la liste ici dressée des *produits* de l'opérateur « guerre » sur le temps est loin d'être exhaustive.

La présente table ronde se propose de les explorer en partie en rassemblant des historiennes et historiens ayant travaillé sur l'expérience de guerre des groupes sociaux, sur les pratiques de violence, sur l'interaction entre l'État et les populations, sur les dimensions de l'intime, du genre et des âges de la vie ; des historiennes et des historiens qui s'interrogent sur les produits ici désignés à partir de leurs champs empiriques, des conflits qu'ils et elles ont explorés.

Le parti heuristique est ici d'envisager la question du temps de guerre à trois échelles distinctes, pour observer la façon dont l'expérience de guerre bouleverse les temporalités ordinaires, en imposant des stratégies adaptatives inédites aux acteurs sociaux, transformant de ce fait leur présent, leur passé et leur futur.

C'est en premier lieu à l'échelle de l'intime - celle des couples - que Clémentine Vidal-Naquet interrogera la question dans le cadre de la Première Guerre mondiale. En 1914, le surgissement de la guerre, en mobilisant massivement les hommes, sépare brutalement des couples dont le seul lien régulier, dès lors, devient épistolaire. L'urgence, la longue durée du conflit et le futur incertain ordonnent alors à la fois les attitudes matrimoniales et le partage des intimités. Comment l'interaction épistolaire

organise dès lors un nouveau temps de partage conjugal, dans lequel l'instant de l'écriture de la lettre et de sa réception, l'attente du retour, les projets d'avenir imaginés, la perception fantasmée du temps passé deviennent les conditions d'un maintien illusoire dans le temps de paix malgré les temps paroxystiques traversés ?

Clémentine Vidal-Naquet (UPJV, Centre d'Histoire des sociétés, des sciences et des conflits) : Guerre, interaction épistolaire et illusion du temps partagé

À une échelle intermédiaire, celle de l'institution scolaire et de ses acteurs, comme interface d'interaction entre l'état et le social, Emmanuel Saint-Fuscien proposera une lecture de la façon dont la guerre transforme les temporalités au sein des établissements scolaires. La vie scolaire est structurée par la question de la maîtrise institutionnelle et pédagogique du temps : Rentrée, vacances, emploi du temps, temps d'enseignement, temps des programmes, temps des activités, se placent au cœur des préoccupations des administrateurs, des enseignants, des élèves et de leur famille. En bouleversant - souvent radicalement - les temporalités scolaires (rentrée décalée, programme interrompu, emploi du temps modifié) le surgissement de l'événement guerrier (ou de l'événement rabattu vers la guerre) vient d'abord percuter le temps routinier et ordinaire structurant les pactes éducatifs tissés entre les acteurs scolaires.

A sa façon, la manière dont les attentats de 2015 - événement largement rabattu vers la guerre dans un pays en paix - ont bouleversé les mondes scolaires offre un exemple qui permet de mieux saisir la façon dont la guerre ou son imaginaire vient percuter le temps scolaire.

Emmanuel Saint-Fuscien (EHESS, Lier-Fyt) *Guerre et temps scolaire : ébranlement et réagencements*

C'est enfin à l'échelle d'une société, d'un régime et de son idéologie que Chrisitan Ingrao regardera la subversion des temporalités portées par la guerre entrevue et vécue par les nationaux socialistes. La guerre qui commence le 1er septembre 1939 est sans conteste une guerre du passé : les acteurs qui s'y engagent y investissent la mémoire du conflit précédent, mémoire qu'on peut suivre à la trace dans les linéaments d'une remémoration tantôt panique, tantôt technique, invariablement vindicatoire dans les discours et les pratiques nazis. La guerre nazie est une guerre de la revanche, une guerre du passé, mais elle ouvre par ailleurs sur un bouleversement profond de l'économie émotionnelle de la croyance ainsi que sur les horizons de

temporalité du Reich. La guerre, en effet, c'est le moyen de la conquête du *Lebensraum*, conquête qui permet d'envisager la réalisation de l'utopie : la construction de ce Reich Millénaire qui constitue la promesse nazie d'un futur idéal. La guerre, ainsi, est le Janus nazi.

Christian Ingrao, (CNRS EHESS, CESPRA) : *Janus invoqué : guerre, ordres du temps et émotions nazies*

C'est à **Manon Pignot** (UPJV, Centre d'Histoire des sociétés, des sciences et des conflits), historienne de ce que la guerre fait au temps de la vie – et particulièrement de l'enfance et de l'adolescence – observé à ces trois échelles que reviendra la charge de modérer la table ronde.

Production.s ayant inspirées l'évènement

Participants

- Christian Ingrao
- Emmanuel Saint-Fuscien
- Clémentine Vidal-Naquet

Modérateurs

- Manon Pignot

Partenaires

Budget

Matériel

Un retro projecteur

Commentaires

Possible les 21, 22 et 23 septembre. Impossible les 24 et 25 possible les 21, 22 et 23 septembre impossible les 24 et 25 dispo les 21, 22 et 23 septembre Pas dispo les 24 et 25 Dispo les 21, 22 et 23 Pas dispo les 24 et 25 Dispo les 21, 22 et 23 septembre Pas dispo les 24 et 25 Dispo les 21,22 et 23 septembre Pas dispo les 24 et 25

Documents complémentaires

Cliquez sur le chemin du fichier dans la liste ci-dessous pour accéder au document dans votre navigateur

Pas de document complémentaire pour cette proposition